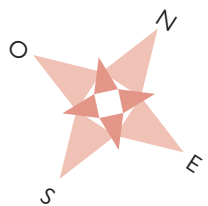


A la découverte du Jardin de Thuret

Le Sentier des Palmiers





 Sentier des Palmiers

Localisation des Palmiers

Par numéro de 1 à 33, les palmiers du sentier mentionnés en page 3

Palmiers du Sentier

A la découverte des Palmiers du Jardin Thuret

1 / <i>Archontophoenix cunninghamiana</i> H.Wendl. & Drude	p.10
2 / <i>Brahea aculeata</i> H.E.Moore	p.12
3 / <i>Brahea brandegeei</i> S. Wats	p.13
4 / <i>Brahea armata</i> S.Watson	p.14
5 / <i>Brahea dulcis</i> Mart.	
6 / <i>Brahea edulis</i> S.Watson	p.16
7 / <i>Butia capitata</i> (Mart.) Becc.	p.18
8 / <i>Butia eriospatha</i> (Mart. ex Drude) Becc.	
9 / <i>Butia yatay</i> (Mart.) Becc.	
10 / <i>Chamaedorea microspadix</i> Burret	p.20
11 / <i>Chamaedorea radicalis</i> Mart.	p.21
12 / <i>Chamaerops humilis</i> L.	p.22
13 / <i>Jubaea chilensis</i> (Molina) Baill.	p.24
14 / <i>Livistona australis</i> (R. Br.) Mart.	p.26
15 / <i>Livistona chinensis</i> (Jacq.) R.Br. ex Mart	
16 / <i>Livistona decipiens</i> Becc.	
17 / <i>Nannorrhops ritchieana</i> H.Wendl.	p.28
18 / <i>Phoenix canariensis</i> H. Wildpret	p.30
19 / <i>Phoenix dactylifera</i> L.	p.32
20 / <i>Phoenix loureiroi</i> Kunth	
21 / <i>Phoenix reclinata</i> Jacq.	
22 / <i>Phoenix sylvestris</i> (L.) Roxb.	p.33
23 / <i>Phoenix theophrasti</i> Greuter	
24 / <i>Phoenix tomentosa</i> Hort. ex Gentil.	
25 / <i>Sabal domingensis</i> Becc.	
26 / <i>Sabal minor</i> (Jacq.) Pers.	p.34
27 / <i>Sabal palmetto</i> (Walter) Lodd.	p.35
28 / <i>Syagrus romanzoffiana</i> Cham.	p.36
29 / <i>Trachycarpus fortunei</i> (Hook.) H.Wendl.	p.38
30 / <i>Trachycarpus takil</i> Becc.	
31 / <i>Trithrinax brasiliensis</i> var. <i>acanthocoma</i> (Drude) Mattos	p.40
32 / <i>Washingtonia filifera</i> (Rafarin) H.Wendl.	p.42
33 / <i>Washingtonia robusta</i> H.Wendl.	p.44

En vert, les palmiers du sentier détaillés dans la brochure

En noir, les autres espèces de palmiers du jardin repérés par des numéros sur le plan

HISTOIRE EN BREF des palmiers sur la Côte d'Azur

On accorde au palmier une existence de plus de 85 millions d'années. Il a survécu à la fin du règne des dinosaures. Depuis toujours l'Homme l'a utilisé pour sa nourriture et sa protection, puis domestiqué. Le dattier était déjà cultivé il y a 5000 ans au moins. En raison de sa forme originale, facilement repérable, et de ses diverses utilisations, le palmier est ainsi devenu un symbole à la fois culturel, religieux et esthétique. À ce titre, il est un élément important de manifestations culturelles et religieuses de tous les peuples dans les régions où il pousse naturellement. Au XIXe siècle, on estimait qu'un tiers des hommes du monde entier vivait en partie grâce aux ressources des palmiers. Il y aurait plus de 2800 espèces de palmiers décrites et de nouvelles espèces sont régulièrement découvertes.

Depuis, l'évolution des sociétés, la communication, l'industrialisation, la disparition des forêts, l'augmentation des populations et les idées de rentabilité qui en découlent ont fait disparaître certaines espèces de palmiers au profit de la plantation massive en monoculture de palmiers « économiques » : le cocotier *Cocos nucifera* et le palmier à huile *Elaeis guineensis*.

Les fruits et les très jeunes feuilles de nombreux palmiers sont comestibles ; beaucoup donnent de l'huile, du «sago» ou «sagou» (féculé), du sucre ou du miel. Chez d'autres palmiers, la sève fermentée produit du vin et de l'alcool.

Le « crin » des stipes et les fils des feuilles servent au tissage, à la fabrication de cordages, de chapeaux et même de papier. Les stipes sont utilisés pour la construction, et les feuilles pour la confection de toits. Certaines espèces de palmiers « grimpants » ayant des tiges de plusieurs centaines de mètres sont utilisées pour faire des ponts, traverser des rivières ou des gouffres (exemple des palmiers «rotins») ou encore pour faire du mobilier.

Enfin, la caractéristique du palmier, qui est peut-être la plus importante pour l'Homme moderne des régions tempérées, condamné à vivre souvent loin de la nature : il est synonyme de beauté et d'évasion.

La plupart des espèces de palmiers ont des qualités ornementales et graphiques. Dotés d'un port aérien, gracieux, érigé, filiforme ou buissonnant, parfois épineux, parfois ramifié, cespiteux ou rampant, les palmiers sont diversifiés dans leurs formes et leurs adaptations aux milieux dans lesquels ils vivent.

Au jardin, dans les espaces verts, sur la terrasse, ou à la maison, le palmier apporte un élément de décor exotique qui fait rêver (le cocotier est un outil de travail pour les agences de voyage !). Cet intérêt s'est particulièrement exprimé dans le Sud de la France, où ces espèces, symboles d'exotisme, ont participé à la « tropicalisation » du littoral et à l'épanouissement de la vocation touristique de celui-ci au XIXème siècle, grâce à son climat favorable.



Charles Naudin sous un *Jubaea chilensis*

MENACES ACTUELLES



Actuellement, les Palmiers sont menacés par des ravageurs : le charançon rouge du Palmier (*Rynchophorus ferrugineus*) et le Papillon palmivore (*Paysandisia archon*). Ils sont également menacés par les changements climatiques et la question se pose sur le choix d'essences résistantes pour nos futurs paysages urbains de demain. Il est question de repenser aux aménagements de nos villes et à leur caractère «exotique», «à tout prix» pour coller à l'image carte postale. Devenus symboles de nos villes méditerranéennes, les palmiers font l'objet d'études afin d'identifier la survie relative des espèces les plus tolérantes aux ravageurs envahissants.

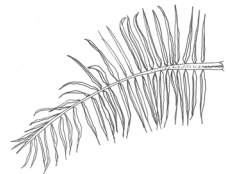
La tendance est à une diversification des espèces d'arbres sur le pourtour méditerranéen et les espaces publics des villes sur le littoral afin de limiter la propagation de ravageurs. La prise en compte des changements climatiques et l'importance des services écosystémiques d'autres essences arborées adaptées et résistantes pourront apporter une nouvelle vision de la ville «renaturée» et des îlots de fraîcheur et d'ombrage essentiels.

Un peu de botanique...

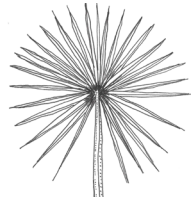
MORPHOLOGIE des Palmiers

FEUILLES

Les palmes sont souvent de couleur verte mais avec parfois une coloration grisée ou bleutée (couche de cire).
Le limbe des feuilles se découpe en fils, avec des variations suivant les espèces.
On remarque parfois des « jupes » de feuilles, ce sont des feuilles sèches retombantes attachées le long du stipe (*Washingtonia filifera*), enveloppe protectrice et refuge de biodiversité.



feuille pennée

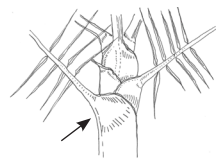


feuille palmée

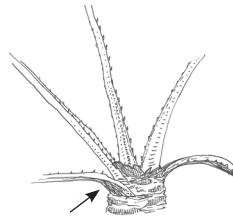


feuille costapalmée

PÉTIOLÉS



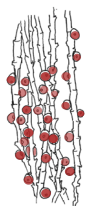
pétiole engainant : véritable manchon qui laisse une cicatrice annulaire en tombant



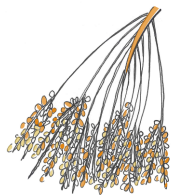
pétiole non engainant : laisse une cicatrice en forme de losange en tombant, un morceau de pétiole peut rester attaché au stipe

FRUITS

Les Palmiers font des fruits mais il y a relativement peu d'espèces à fruits comestibles cultivées. On connaît bien la noix de coco (une drupe) et la datte (une baie).



fruits toxiques
Archontophoenix cunninghamiana



fruits à la chair comestible
Butia capitata



fruits comestibles à chair noire
Brahea edulis

STIPES

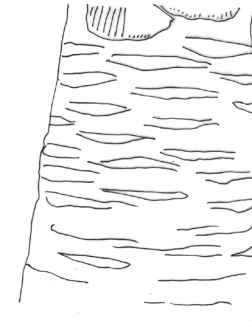
Contrairement aux arbres, la sève est située dans la partie interne du stipe, ce qui est un bon moyen de résistance au feu car le palmier ne peut régénérer ses tissus externes et cicatriser ses plaies.

Les stipes comportent des motifs variés qui sont les marques des pétioles des vieilles palmes tombées en totalité ou dont le pétiole s'est brisé (selon les espèces).

Quelques exemples de stipes de palmiers au jardin...



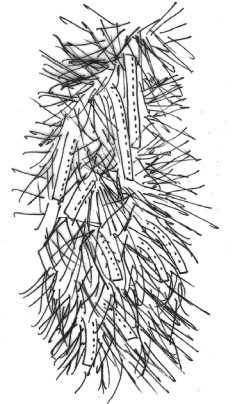
stipe annelé
Syagrus romanzoffiana



stipe lisse
Jubaea chilensis
(jeune sujet)



stipe à pétioles entrecroisés
Sabal palmetto



stipe épineux
Thrinax brasiliensis

INFLORESCENCES

Les fleurs des palmiers sont discrètes (blanc crème, jaune) mais les inflorescences souvent de grande taille peuvent être spectaculaires.



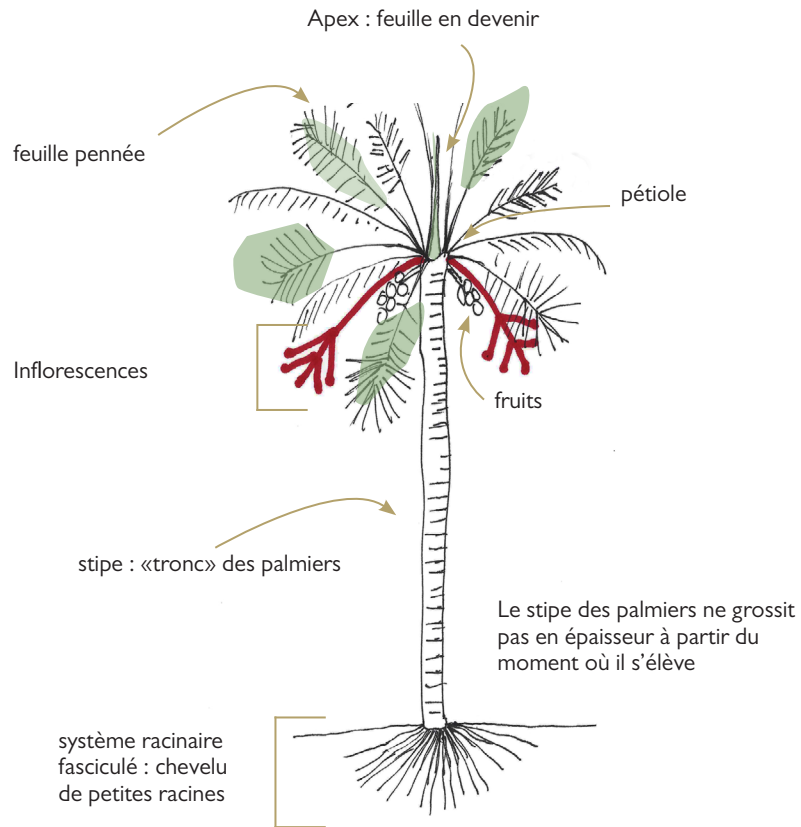
Brahea armata



Jubaea chilensis



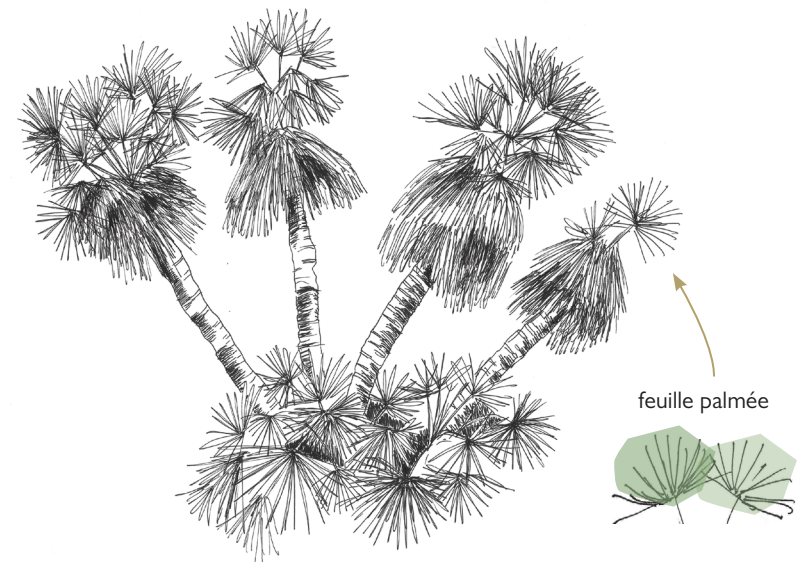
Butia capitata



Représentation schématique d'un palmier à un seul stipe

De la famille des Arécacées, les palmiers sont des monocotylédones (un seul cotylédon quand la plante germe) comme les bambous, les bananiers, les poireaux, les graminées... Le palmier est constitué d'un stipe dont l'anatomie est analogue à un entrelac de fibres très serrées. Il n'a ni cernes ni cambium. Sa croissance est guidée par un unique bourgeon terminal. Quelques rares espèces sont capables de se ramifier après avoir fleuri (*Nannorrhops ritchieana*). Il existe aussi des palmiers cespiteux qui font des rejets à la base (*Chamaerops*).

- acaule* : qui n'a pas de tronc
- annelé* : succession de cicatrices en forme d'anneaux
- apex* : sommet d'un organe
- cespiteux* : qui pousse en touffe, rejette de la base
- dioïque* : plante femelle ou plante mâle, besoin des deux pieds pour avoir des fruits
- foliole* : partie individualisée des feuilles situées de part et d'autre d'un axe central
- hermaphrodite* : organes mâles et femelles réunis dans la même fleur, autopolinisation ou pollinisation croisée possibles selon les espèces
- hybridation* : croisement entre deux variétés d'une même espèce, ou entre deux espèces
- inflorescence* : fleurs rassemblées sur un même axe qui provient du stipe, nommé jadis «spadice» chez les palmiers. Les inflorescences sont protégées par une très grande feuille souvent lignifiée appelée bractée.
- monoïque* : chaque pied possède des fleurs mâles et des fleurs femelles séparées
- ovoïde* : qui a la forme d'un oeuf
- spathe* : enveloppe entourant les inflorescences
- stipe* : troncs des palmiers
- stolonifère* : composé de stolons, tiges rampantes terminées par un bourgeon pouvant s'enraciner



Représentation schématique des traits d'un palmier cespiteux : *Chamaerops humilis*

Archontophoenix cunninghamiana

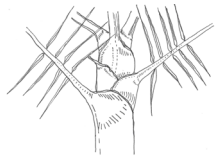
Palmier de Cunningham

H.Wendl. & Drude

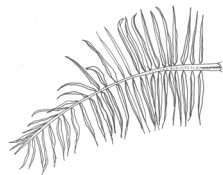
1991*



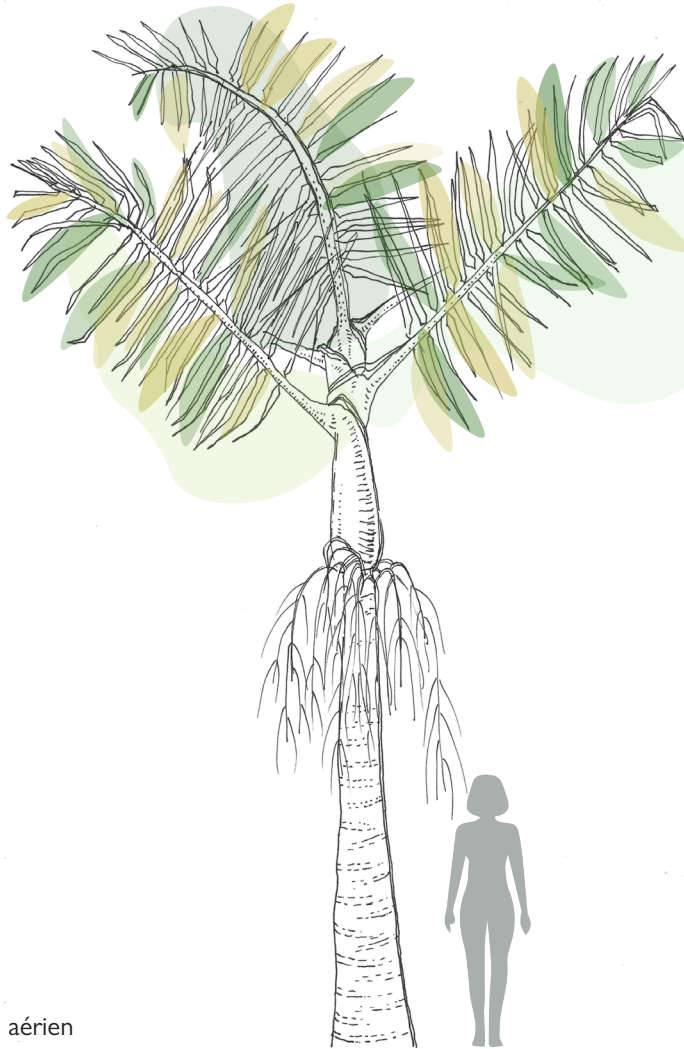
fruits toxiques



pétiole engainant



feuilles pennées



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : gracile, aérien

STIPE : gris clair annelé

FEUILLE : pennée à pétiole engainant, vert clair

FLEURS ET FRUITS : espèce monoïque, inflorescence rose à la base du pétiole, grappes de fruits rouges décoratives mais **toxiques**

RUSTICITÉ : tolérance au gel minime, limite -4°C

ORIGINE : forêts subtropicales de la côte est de l'Australie

USAGES : ornemental, germination prolifique

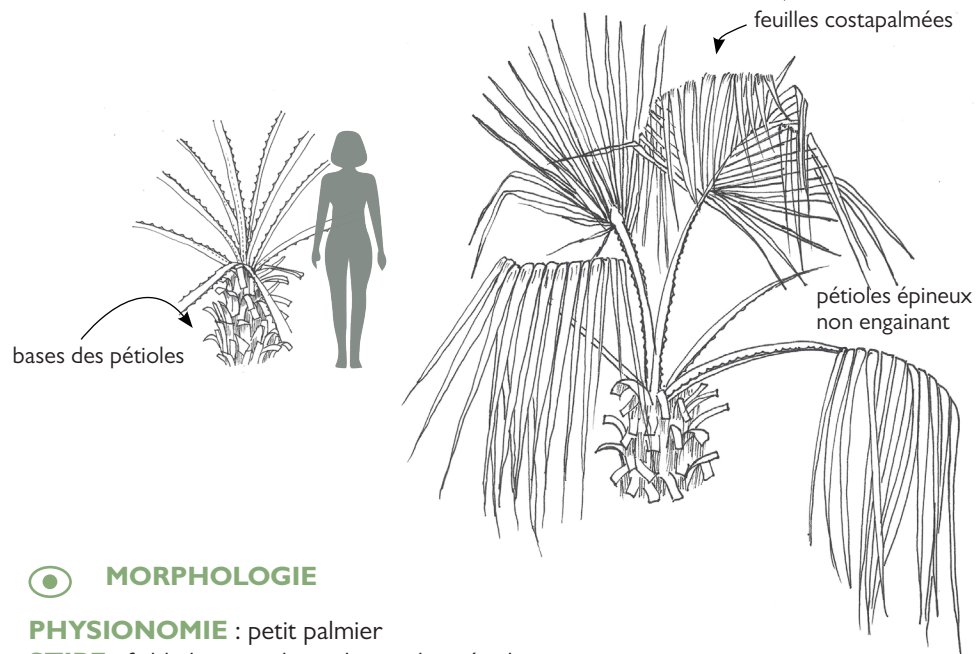
* La date indiquée sur les fiches des espèces de Palmiers est la date d'introduction au jardin de la Villa Thuret.



Le genre *Brahea*, nom emprunté d'un astronome danois, Ticho Brahe, compte 13 espèces d'une bonne rusticité au froid, qui poussent au Mexique ou au Guatemala. *Brahea armata* et *Brahea dulcis* sont souvent plantés dans les jardins, en région méditerranéenne. Palmiers à croissance lente, ils sont intéressants pour leur résistance à la sécheresse et au froid. Ils sont hermaphrodites, un seul palmier peut produire des graines tout seul.

Brahea aculeata
(Brandege) H.E.Moore
1986

Palmier vert du désert

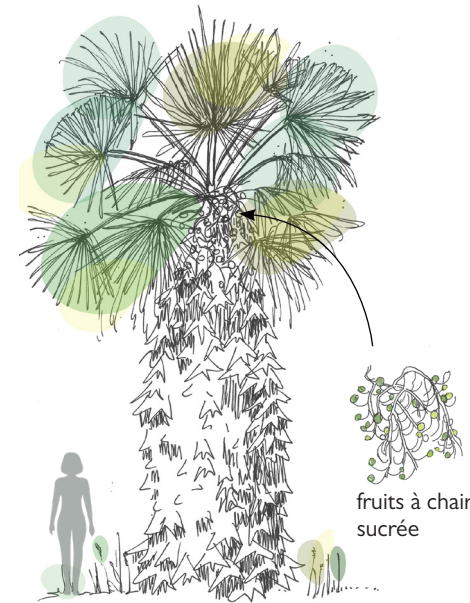


● MORPHOLOGIE

- PHYSIONOMIE** : petit palmier
- STIPE** : faible hauteur, brun, bases des pétioles persistants
- FEUILLE** : costapalmées, vert-glaucue, pétioles épineux
- FLEURS ET FRUITS** : belles inflorescences aux fleurs hermaphrodites blanches et odorantes, fruits noirs globuleux
- RUSTICITÉ** : **très résistant** à la sécheresse et au froid (-8°), climat chaud, sol pauvre et bien drainé
- ORIGINE** : Mexique
- USAGES** : feuilles utilisées par les locaux comme toiture des habitations rurales, cordages, objets d'artisanat
- MENACES** : pression anthropique, liste rouge de l'IUCN, **classé vulnérable**

Brahea brandegeei
S. Wats
1991

Palmier de San José



● MORPHOLOGIE

- PHYSIONOMIE** : gracile
- STIPE** : fin, élancé, jupon de feuilles à l'état naturel
- FEUILLE** : palmée, vert foncé sur face supérieure, blanchâtre sur face inférieure, pétioles à épines crochues, laineux
- FLEURS ET FRUITS** : inflorescence avec petites fleurs, **fruits jaunes à chair sucrée, comestibles**
- RUSTICITÉ** : climat chaud, humide, sols frais, résiste à -5° maximum
- ORIGINE** : canyons et vallée de basse Californie
- USAGES** : chair des fruits et coeur du palmier autrefois consommé par les Indiens, feuilles et stipes utilisés pour la construction
- MENACES** : la récolte du bourgeon comestible tue le palmier, espèce en régression à l'état naturel

Brahea armata

S. Watson

1867

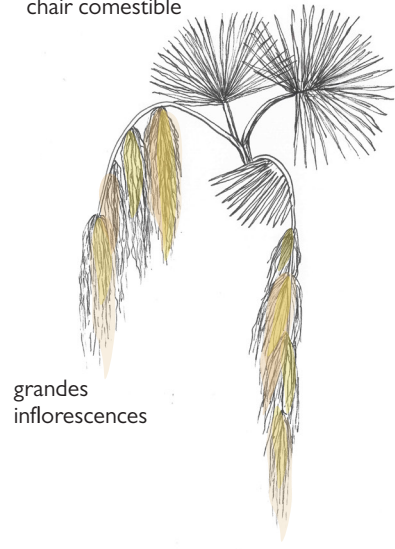
Étymologie : le mot latin 'armatus' signifie 'armé', suggérant les nombreuses petites dents crochues des pétioles.

Palmier bleu du Mexique

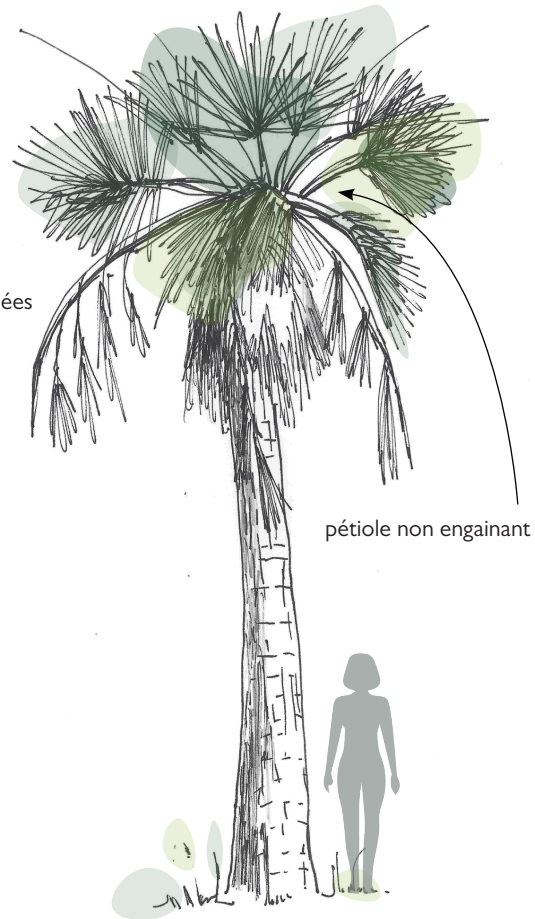


fruits noirs à la chair comestible

feuilles costapalmées



grandes inflorescences



pétiole non engainant

MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : élancé, croissance lente

STIPE : granuleux, épais, gris

FEUILLE : costapalmée, bleu-gris, pétioles épineux, les feuilles desséchées forment un jupon le long du stipe

FLEURS ET FRUITS : belles inflorescences spectaculaires longues et jaunes en été, aspect plumeux, fruits noirs matures au bout de deux ans

RUSTICITÉ : résistant à la sécheresse et au froid (-12°)

ORIGINE : zones désertiques du Mexique

USAGES : ornemental, **intérêt esthétique** de sa floraison et couleur du feuillage

MENACES : pression anthropique, classée vulnérable sur la liste rouge de l'IUCN



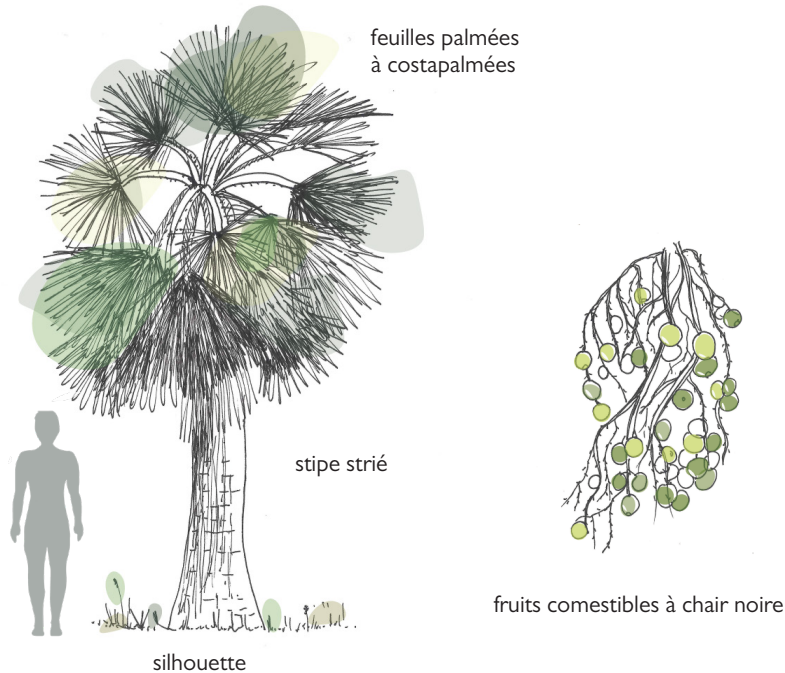
Brahea edulis

S. Watson

1892

Étymologie : le mot latin 'edulis' signifie comestible, relatif à la consommation des fruits et de son cœur.

Palmier de Guadalupe



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : élancé

STIPE : dénudé, irrégulièrement strié

FEUILLE : palmée, légèrement costapalmée, verte, grande et coriace, pétioles laineux édentés

FLEURS ET FRUITS : fruits à la chair noirâtre comestibles «edulis», inflorescences longues et plumeuses

RUSTICITÉ : climat chaud, résiste jusqu'à -7°C, croissance assez rapide

ORIGINE : île de Guadalupe, Mexique

USAGES : fruits comestibles

MENACES : pression des **caprins qui consomment les plantules**, classé en danger sur la liste rouge de l'UICN, menacé d'extinction



Le genre *Butia* vient d'un nom vernaculaire brésilien local (amérindien) probablement dérivé du Tupi ancien *ba atí*, qui signifie 'chose épineuse', en référence aux épines le long des bords du pétiole de la plupart des espèces. Le genre est caractérisé par les bases des anciens pétioles qui perdurent assez longtemps sur le stipe et les longues feuilles disposées en V. Le genre est également monoïque : un seul sujet peut produire des graines.

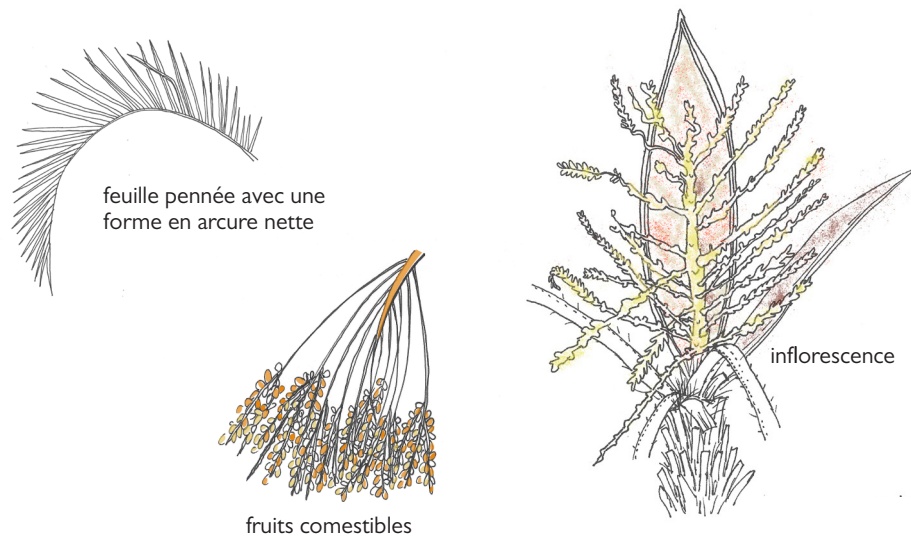
Butia capitata

(Mart.) Becc.

1866

Étymologie : *capitata* vient du latin « *caput* » qui désigne la tête.

Palmier abricot, Palmier à vin



🕒 MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : large avec une couronne tombante

STIPE : épais et gris, écailleux, conserve longtemps les bases des anciens pétioles

FEUILLE : longues feuilles tombantes décoratives, pennées, bleu gris, pétioles à épines filamenteuses

FLEURS ET FRUITS : **fleurs odorantes** pouvant être violettes, rouges ou jaunes, **fruits orangés, odorants et comestibles**, appelés «coco bel oeil» au début du XXème siècle

RUSTICITÉ : résiste à -9°C, bonne résistance au gel

ORIGINE : Brésil, Uruguay, en colonies dans des savanes herbeuses, climat subtropical

USAGES : pulpe des fruits comestibles, gelées de fruits, vin de palme



Le genre *Chamaedora*, avec une centaine d'espèces, se caractérise par son aptitude à vivre en sous-bois humide et ombragé.

Résistants au froid mais sensibles au gel, ils sont adaptés au climat tropical humide, tempéré par l'altitude. Ils sont également dotés de feuilles pennées et sont dioïques (inflorescences mâles et femelles sur des sujets différents). Ils se cultivent bien en pots.

Chamaedora microspadix

Burret
1985

Palmier bambou

Étymologie : microspadix du latin «micro»: petit et du latin «spadix»: inflorescence, se référant aux petites inflorescences.



● MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : petit palmier, moins de 3 mètres

STIPE : **cespiteux**, fin, comme un bambou

FEUILLE : engainante, pennée à larges folioles, vert vif, touffe de feuilles

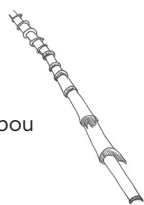
FLEURS ET FRUITS : fleurs blanches, fruits du jaune orangé au rouges, toxiques

RUSTICITÉ : -6°, besoin d'eau important

ORIGINE : forêt du Mexique

USAGES : décoratif

stipe similaire au bambou



Chamaedora radicalis

Mart.
1985

Kentia nain

Étymologie : du latin «radicalis» signifiant basal ou provenant du porte-greffe, en référence aux inflorescences ou au port sans tige et du latin «calix» : beau, large qui renvoie à la base élargie de la plante.



fruits rouges toxiques

● MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : fin, gracieux, souvent planté en groupe

STIPE : **acaule et souterrain**, fin et annelé

FEUILLE : pennée, vert foncé

FLEURS ET FRUITS : infrutescence ornementale : fruits rouges ronds toxiques voire irritants, inflorescence verte qui dépasse les feuilles

RUSTICITÉ : -6° à -9°, bonne résistance au froid, graines qui germent facilement

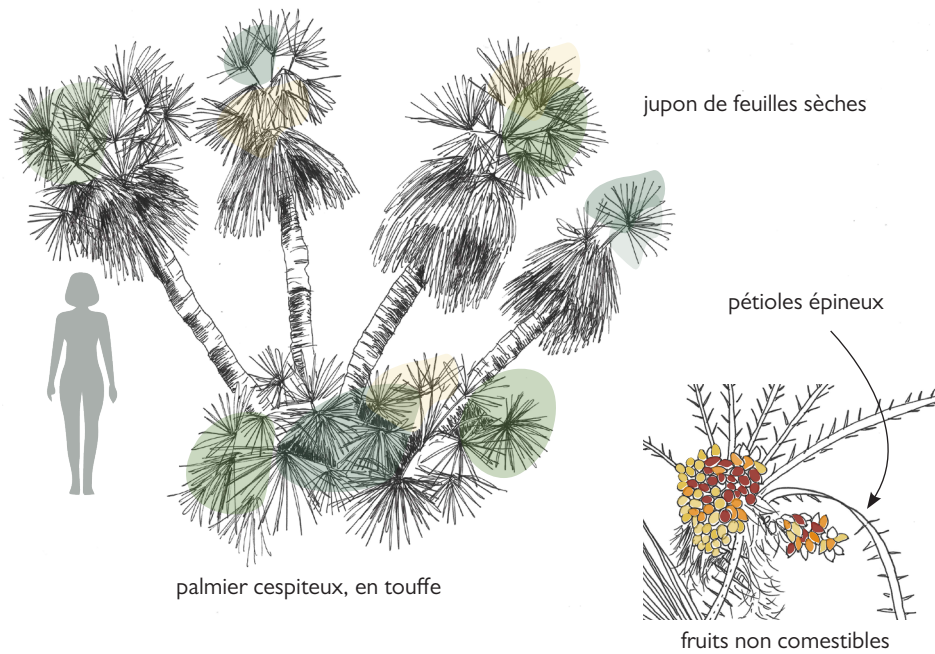
ORIGINE : zone ombragée et forêts humides au Mexique

USAGES : décoratif

Chamaerops humilis L.
1858

Palmier nain

Étymologie : grec chamaï, «nain», et rhôps, «buisson»



🕒 MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : espèce méditerranéenne autochtone, palmier **cespiteux** avec un jupon léger

STIPE : fibreux et cespiteux

FEUILLE : palmée, face supérieure verte, teinte argentée et dessous blanchâtre, pétioles à épines

FLEURS ET FRUITS : inflorescences jaunes, fruits semblables à des dattes mais non comestibles, malodorants

RUSTICITÉ : -12°C, un des palmiers les plus résistants au froid

ORIGINE : Méditerranée occidentale

USAGES : bourgeon central comestible, fibres pour rembourrage, graines utilisées pour fabriquer des chapelets

MENACES : très sensible au papillon *Paysandisia archon*, hybridation avec individus introduits, **protégé** par la loi en France, interdiction de prélèvement des spécimens sauvages



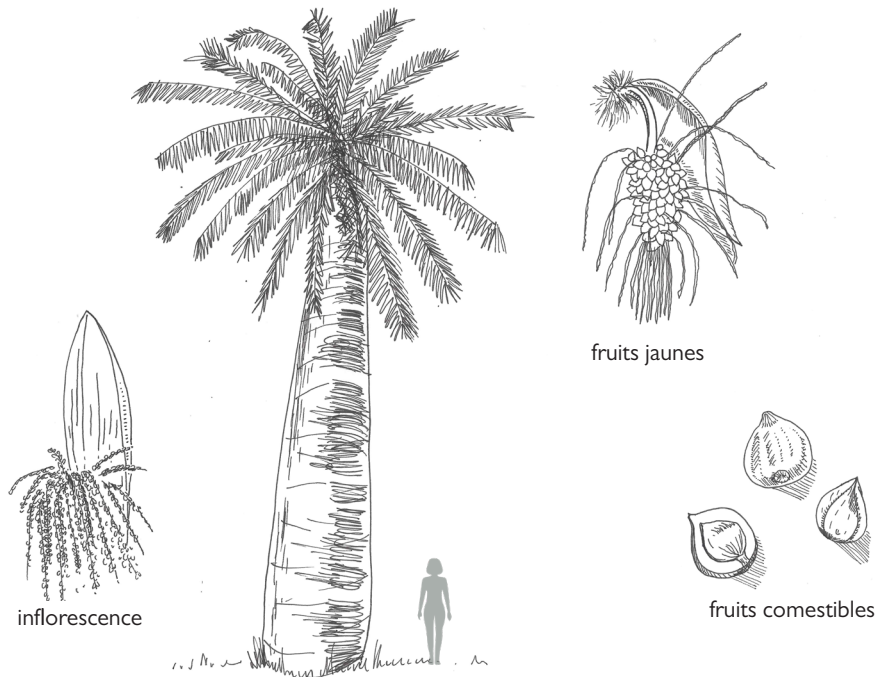
Jubaea chilensis

(Molina) Baill.

1858

Cocotier du Chili

Seule espèce de son genre, son nom lui est donné en l'honneur du roi savant Juba II (50 av. J.-C. à 24 apr. J.-C.), qui règne sur la Maurétanie et qui s'intéresse à la botanique. Son nom d'espèce vient du Chili : «chilensis».



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : palmier massif avec une couronne volumineuse

STIPE : très large, gris annelé, cicatrices des palmes tombées, sous la couronne des grands sujets, le stipe s'affine (ralentissement de croissance), légèrement en forme de bouteille

FEUILLE : grande feuille pennée, vert-clair bleutée

FLEURS ET FRUITS : floraison à partir de 60 ans, fleurs femelles et mâles orangées sur la même inflorescence, fruits jaunes, chair de la graine comestible au goût de noix de coco

RUSTICITÉ : -12°C, climat méditerranéen

ORIGINE : Chili

USAGES : fruits comestibles, sève comestible appelée **miel de palme**

MENACES : attaques du charançon rouge, *Rhynchophorus ferrugineus*, difficiles à repérer de manière précoce pour arrêter l'impact du ravageur ; classé vulnérable UICN en raison de la destruction de son habitat



Le nom du genre *Livistona* est attribué en l'honneur de Patrick Murray, baron de Liviston, botaniste écossais dont la collection a participé à la création du Jardin Botanique Royal d'Édimbourg.

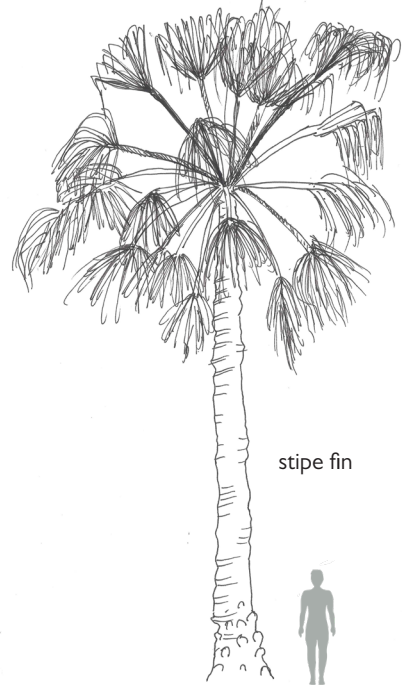
Livistona australis

(R. Br.) Mart.

1861

Étymologie : de sa région d'origine, l'Australie.

Chou palmiste



port pleureur

stipe fin



base renflée

MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : grand palmier fin et élancé

STIPE : stipe fin, gris annelé, renflé à la base, crevassé

FEUILLE : palmée verte, **aspect pleureur**

FLEURS ET FRUITS : fleurs blanches en grappe, fruits noirs qui ressemblent à des olives, pétiole épineux

RUSTICITÉ : froid -7° , très bonne résistance à la chaleur, climat tempéré et subtropical humide

ORIGINE : côte Est d'Australie, colonies denses le long des cours d'eau et marais, sous forêts d'Eucalyptus

USAGES : fabrication de chapeaux, **jeunes pousses et bourgeons consommés**, fibres utilisées pour faire des cordes



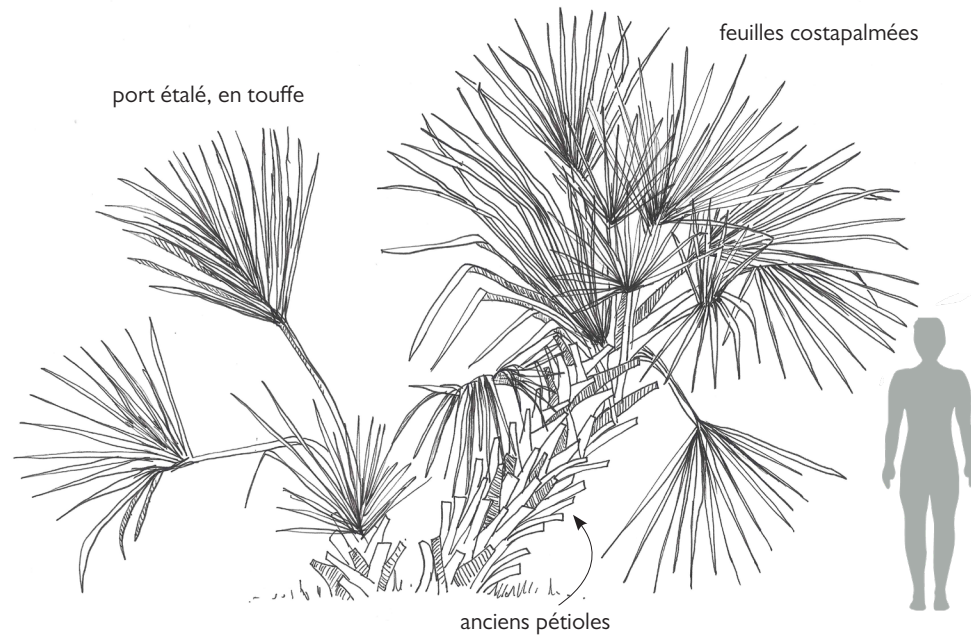
Nannorrhops ritchieana

H. Wendl.

1871

Étymologie : ce nom provient du grec *nannos* « nain », et *rhops* « buisson ». L'espèce *ritchieana* est dédiée à David Ritchie qui a découvert ce palmier.

Palmier afghan



🕒 MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : palmier nain, **cespiteux au port étalé**

STIPE : massif, recouvert d'anciens pétioles, penchant voire rampant

FEUILLE : feuille costapalmée polymorphe, vert à bleuté, variation du coloris des feuilles en fonction de la nature du sol

FLEURS ET FRUITS : fleurs blanches aux étamines pourpres, fruits ovoïdes, floraison terminale arrêtant la croissance en longueur du stipe avec un relais du méristème terminal

RUSTICITÉ : très résistant au froid entre -15°C et -25°C

ORIGINE : zones montagneuses de l'Afghanistan, sols rocaillieux

USAGES : palmes utilisées pour la confection de cordages, paniers, sandales, fruits comestibles, ressource importante



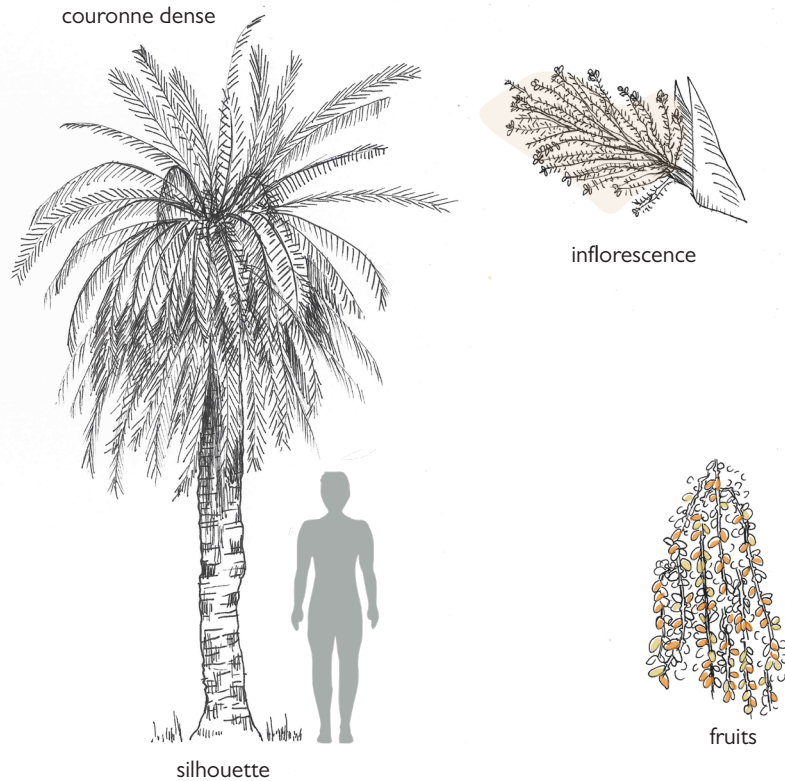
Phoenix canariensis

H. Wildpret

1886

Étymologie : lieu d'origine, les îles Canaries

Palmier des Canaries



PHYSIONOMIE : palmier large avec une couronne très dense et imposante d'une centaine de feuilles

STIPE : cicatrices des anciens pétioles

FEUILLE : pennée, vert foncé, pétioles à grandes épines

FLEURS ET FRUITS : inflorescences blanches, courtes chez les individus mâles et longues pour les femelles, petites dattes oblongues comestibles mais peu gustatives

RUSTICITÉ : supporte bien la sécheresse et le froid jusqu'à -8°C

ORIGINE : sol volcanique des îles Canaries

USAGES : ornemental, alimentation pour le bétail, miel de palme avec la sève

MENACES : l'espèce la plus sensible au charançon rouge, *Rhynchophorus ferrugineus*

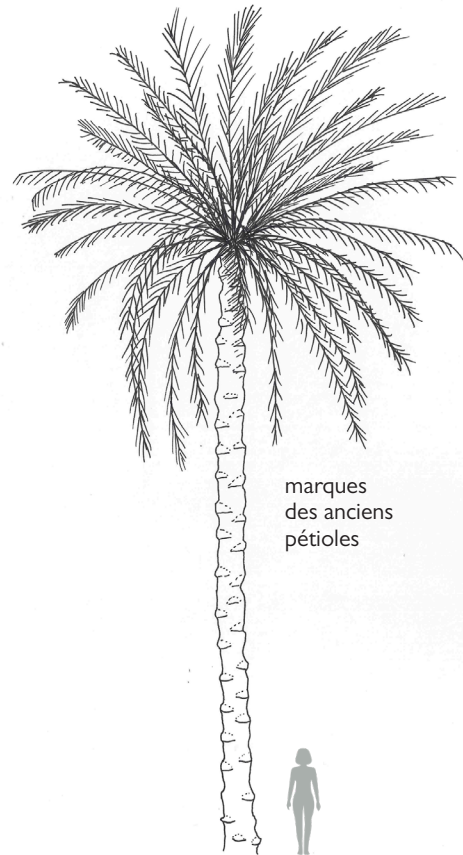


Phoenix dactylifera L.

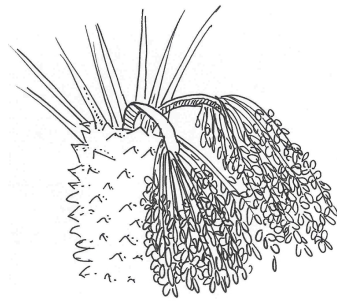
1851

Étymologie : dactylifera qui produit des dattes

Palmier dattier



marques
des anciens
pétioles



fruits : dattes



pétioles à épines

MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : stipe droit, fin, haut et couronne aérée

STIPE : fin, marron avec les cicatrices des anciens pétioles

FEUILLE : pennée, couverte d'une légère couche de cire pour limiter l'évapotranspiration, pétiole à épines

FLEURS ET FRUITS : grappes de petites fleurs blanches à jaunes, **dattes** sur les individus femelles

RUSTICITÉ : forte tolérance à la chaleur, au froid vers -7°C

ORIGINE : issu d'une sélection ancestrale, Moyen Orient

USAGES : cultivé depuis des milliers d'années pour ces fruits, les feuilles sont aussi très utilisées dans les oasis

MENACES : **sensibilité au charançon rouge**, *Rhynchophorus ferrugineus* dans les pays producteurs de dattes

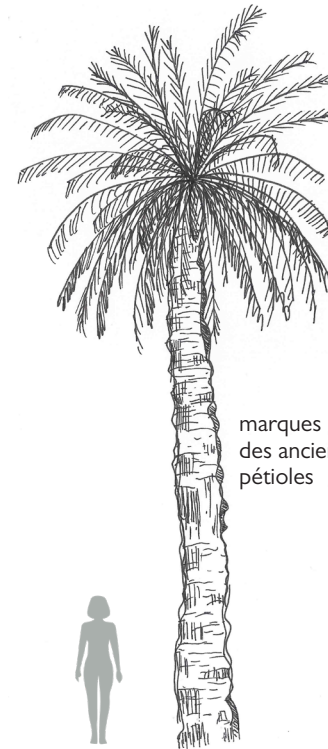
Phoenix sylvestris

(L.) Roxb.

1879

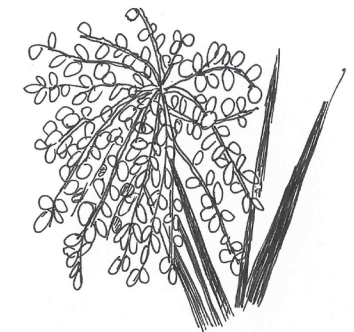
Étymologie : sylvestris, du latin sylvestris, relatif aux forêts

Dattier indien



feuilles
pennées

marques
des anciens
pétioles



fruits

MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : plus petit que le palmier dattier

STIPE : annelé, cicatrices des anciennes feuilles

FEUILLE : grandes feuilles pennées, coriaces, parfois épineuses, base du pétiole épineuse, grisée cireuse

FLEURS ET FRUITS : inflorescence mâle ou femelle sur des sujets différents, petites dattes orangées, rouges

RUSTICITÉ : **très résistante**, exposition ensoleillée

ORIGINE : zones de savane et de forêt sèche de l'Inde et du Pakistan

USAGES : feuilles pour vannerie, stipes pour la construction, dattes peu nutritives consommées par la population rurale et données au bétail, exploitation intense de la sève (boisson sucrée, alcool *arrack*, vin)

Le nom du genre *Sabal* est peut-être l'anagramme du français «là-bas» donné par Adanson. Certains *Sabal* peuvent être presque acaules (qui n'a pas de tronc). Le trait commun des *Sabal* est l'excroissance racinaire, d'où partent les racines. Les feuilles sont souvent costapalmées. Ils sont également hermaphrodites.

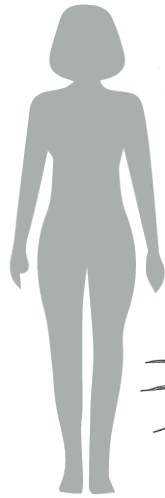
Sabal minor

(Jacq.)
1860

Sabal nain



inflorescence



feuilles palmées

fruits : baies noires



🕒 MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : les feuilles sortent du sol

STIPE : souterrain ou légèrement rampant

FEUILLE : grande feuille palmée verte

FLEURS ET FRUITS : inflorescences blanches ou jaunes dépassent des feuilles, baies noires

RUSTICITÉ : très rustique, -15° jusqu'à -20°C

ORIGINE : forêts ombragées des États-Unis

USAGES : fruits, stipes (moëlle farineuse) étaient consommés dans la culture amérindienne des Houmas (Louisiane), racines riches en tannin utilisées par les corroyeurs (usines Floride, Caroline), fibres textiles

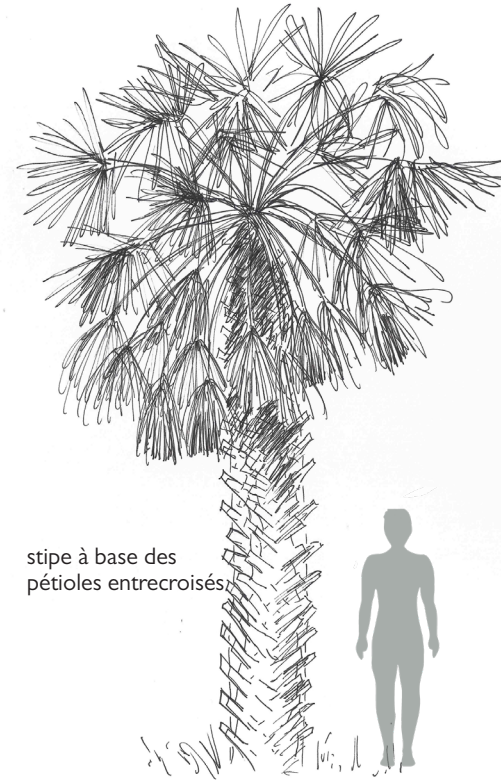
Sabal palmetto

(Walter) Lodd.

1858

Sabal de Floride

Étymologie : «palmetto» palmé, en forme de main, en raison de ses feuilles palmées



stipe à base des pétioles entrecroisés



inflorescence : fleurs parfumées

🕒 MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : palmier assez massif avec une couronne ouverte

STIPE : base des anciens pétioles, gris, droit, finement crevassé, les pétioles se cassent lorsque la feuille vieillit et leurs bases entrecroisées forment un revêtement tressé sur le stipe

FEUILLE : costapalmée, vert profond

FLEURS ET FRUITS : fleurs blanches odorantes et mellifères, petites baies noires comestibles

RUSTICITÉ : -12°C

ORIGINE : Floride

USAGES : feuilles utilisées pour les toitures

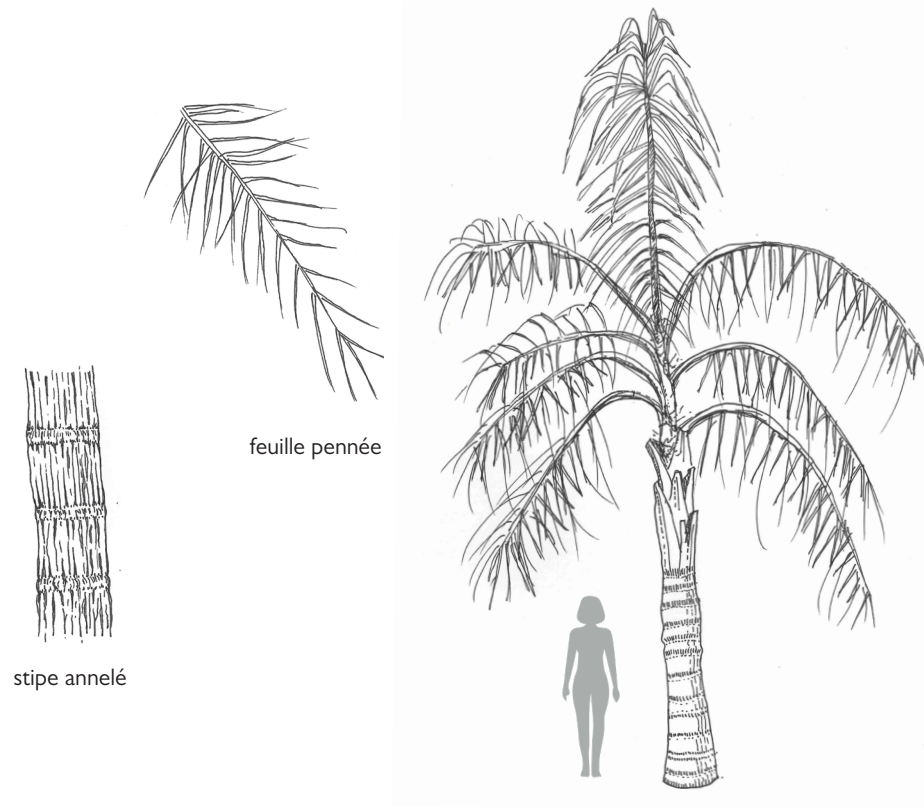
Syagrus romanzoffiana

Cham.

1866, 1986

Cocotier plumeux

Étymologie : en l'honneur d'un noble russe Nicolas Romanzoff qui a financé plusieurs expéditions en Amérique du Sud.



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : stipe trapu et solitaire avec des **palmes plumeuses**

STIPE : gris lorsqu'il est jeune puis foncé, presque noir, lisse et annelé

FEUILLE : grande et longue feuille pennée vert brillant sur la face supérieure et plus terne sur la face inférieure

FLEURS ET FRUITS : hybridation courante entre les espèces de *Syagrus*, longues inflorescences entre les feuilles, fruits jaune à orange, **pulpeux et sucrés**

RUSTICITÉ : résistance au froid moyenne, -4°C max

ORIGINE : large répartition du centre Est du Brésil au Nord de l'Argentine

USAGES : fruits donnés au bétail, confitures et boissons alcoolisées



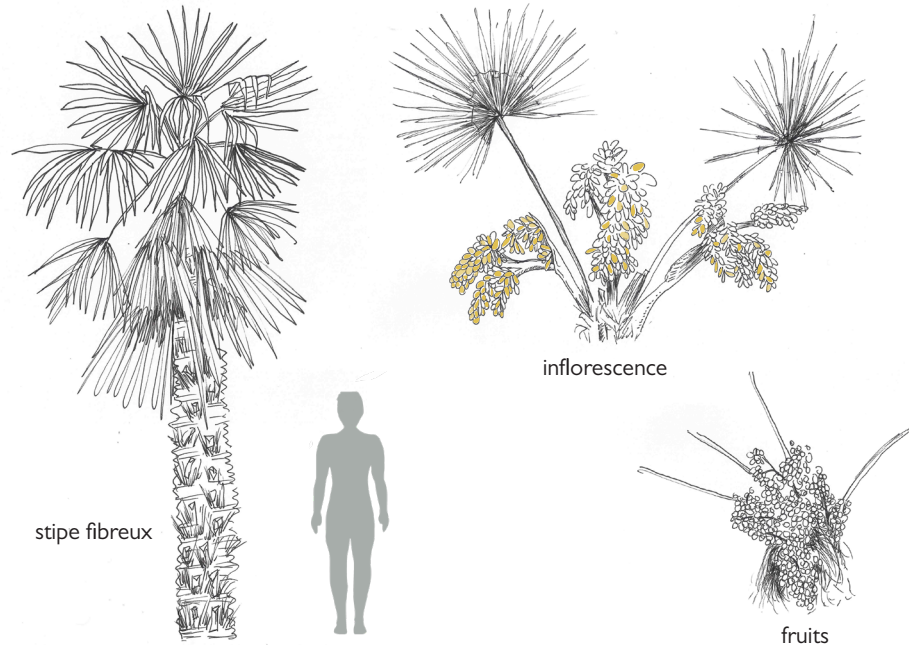
Trachycarpus fortunei

(Hook.) H.WENDL.

1857

Étymologie: le genre Trachycarpus vient du grec « trachys » rudeux et « carpos » fruit, en raison de l'âpreté de ses fruits, appréciés par les oiseaux. Fortunei est un hommage au botaniste Robert Fortune qui a popularisé ce palmier en Europe.

Palmier de Chine



● MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : palmier au stipe solitaire, couronne moyenne

STIPE : épaisse couche de fibres, de taille moyenne, marron

FEUILLE : palmée, vert glauque sur la face supérieure et parsemée d'écaillés blanchâtres sur la face inférieure

FLEURS ET FRUITS : fleurs jaunes pour les mâles et verdâtres pour les femelles, fruits aux reflets bleutés

RUSTICITÉ : peu de chaleur requise pour pousser et très **bonne résistance au froid** -16°C mais des besoins en eau pour développer une belle couronne

ORIGINE : zones tempérées de Chine

USAGES : fibres pour l'artisanat, et inflorescence consommée comme légume

MENACES : forte sensibilité au Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

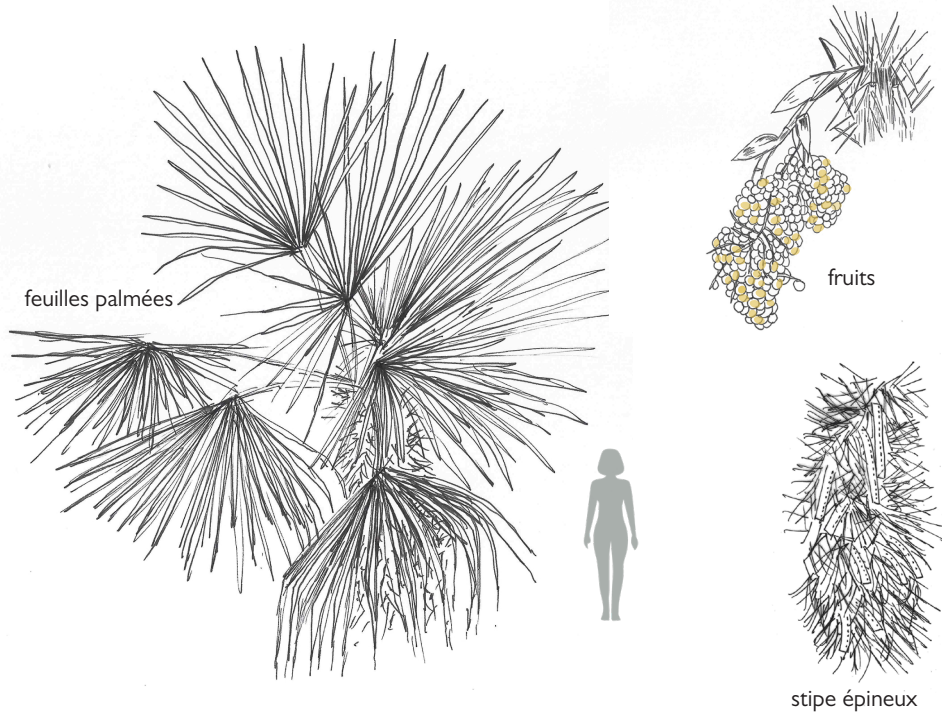


Trithrinax brasiliensis var. *acanthocoma*

(Drude) Mattos
1991

Palmier de Cordova

Étymologie: Trithrinax du latin «tri» trois et du grec «thrinax» tridents, fourche à trois dents, en raison de la forme des épines.



● MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : stipe solitaire, les vieilles palmes restent longtemps attachées au stipe

STIPE : fibres qui forment des **épines**

FEUILLE : palmée, verte, foliole terminée par une épine acérée, feuille avec des écailles blanches, pétiole lisse

FLEURS ET FRUITS : inflorescence courte de fleurs hermaphrodites blanc crème, fruits globuleux jaunâtres à chair très acide

RUSTICITÉ : résistance au froid -6°C, amateur de chaleur

ORIGINE : aux abords des rivières, sud Brésil

USAGES : textiles, vêtements

MENACES : espèce en voie de disparition, classée comme une **espèce menacée** selon la Liste rouge de l'UICN



Les deux espèces du genre *Washingtonia* comportent une très forte hybridation, les différences sont parfois minimes. Ce sont des espèces monoïques.

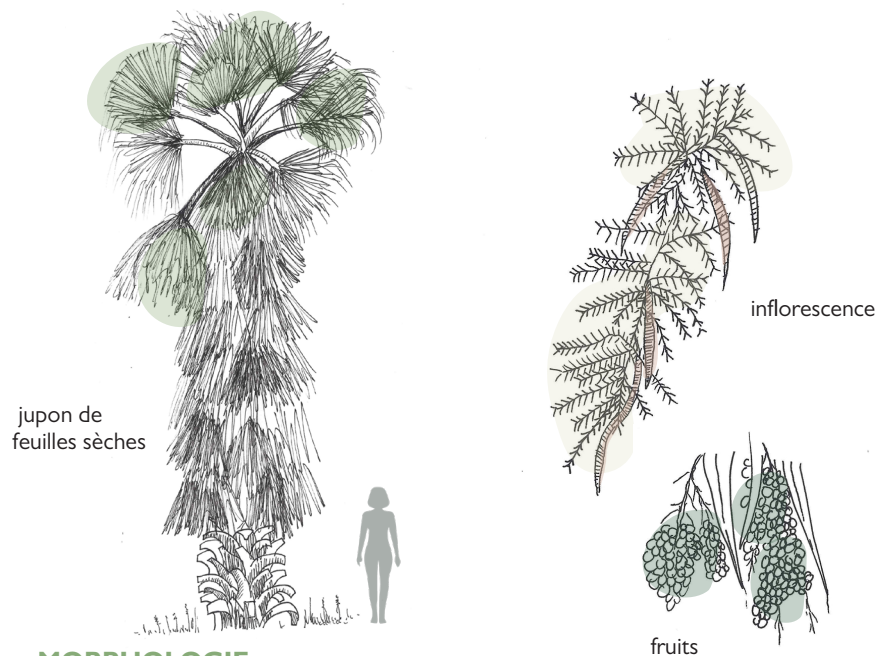
Washingtonia filifera

Palmier de Californie

(Rafarin) H.Wendl.

1882

Étymologie : Il a été nommé en l'honneur du président américain George Washington (1732–1799). Filifera, du latin «fili» = fil et le suffixe «fera» = qui porte : qui porte des fils.



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : haut palmier solitaire avec un jupon imposant et une large couronne ouverte

STIPE : gris épais et gerçures verticales

FEUILLE : grande feuille légèrement costapalmée vert grisé avec des fils, pétioles épineux principalement sur les jeunes sujets, le jupon de feuilles sèches apparait comme un manteau protecteur et un refuge de biodiversité

FLEURS ET FRUITS : très grande inflorescence avec de très nombreuses petite fleurs blanches, fruits bruns foncés arrondis

RUSTICITÉ : **très résistant** à la chaleur jusqu'à 50°C et au froid -10°C

ORIGINE : climat semi désertique du Sud de la Californie

USAGES : fruits transformés en farine pour l'alimentation, consommés par les amérindiens Cahuillas, fibres des palmes pour l'artisanat



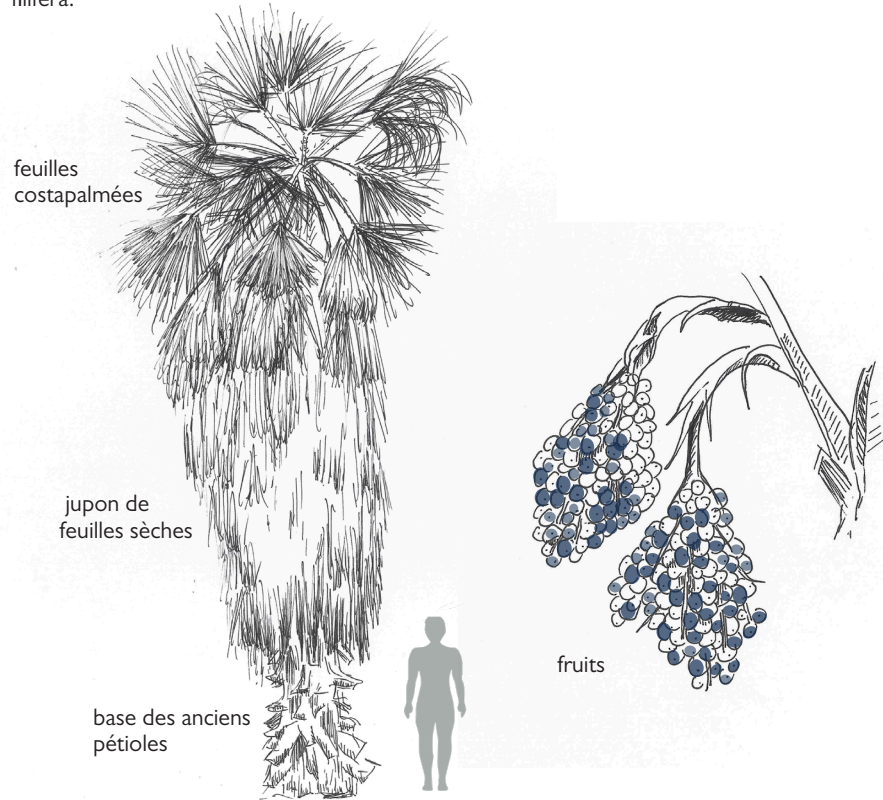
Washingtonia robusta

H.Wendl.

Avant 1937

Étymologie : du latin «robustus» = résistant; malgré son nom, il est moins résistant que *Washingtonia filifera*.

Washingtonia du Mexique



MORPHOLOGIE

PHYSIONOMIE : haut palmier, fin avec un **jupon de feuilles sèches**

STIPE : brun gris annelé plus fin que *Washingtonia filifera*, plus large à la base

FEUILLE : grande feuille légèrement costapalmée, bifides, vert olive brillant sur la face inférieure avec parfois une tâche laineuse, pétioles à épines

FLEURS ET FRUITS : très **grande inflorescence** blanchâtre, fruits noirâtre, un peu plus gros que ceux du *Washingtonia filifera*

RUSTICITÉ : bonne résistance aux embruns, résistance au froid -7°C

ORIGINE : dans les vallées proche des cours d'eaux, Mexique

USAGES : les amérindiens consommaient les fruits, les pétioles étaient utilisés comme des outils de pêche





Collection : les sentiers de la Villa Thuret

Guide réalisé en partenariat : l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (UEVT Unité Expérimentale Villa Thuret) avec le soutien de financements publics (Région Sud)

Conception et réalisation : Rose-marie Bugeaud, INRAE
 Textes : Rose-marie Bugeaud, Cécile Fagart, Catherine Ducatillion
 Illustrations : Rose-marie Bugeaud

Crédits photographiques :

- © Robin Ardito, p.27
- © Rose-marie Bugeaud, p.13, p.15, p.19 (haut), p.25, p.31, p.33, p.41, p.43
- © Catherine Ducatillion, p.37
- © Cécile Fagart, p.19 (bas), p.20, p.21, p.32, p.34, p.39, p.45, p.46,
- © UEVT, p.1, p.11, p.23, p.29, p.47



